



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 2019

---

## Étude techno-économique de quelques industries en pierres taillées corses du VI<sup>e</sup> et de la première moitié du V<sup>e</sup> millénaire BCE

Étude et travaux en laboratoire (2019)

Lauriane Martinet

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/50507>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Lauriane Martinet, « Étude techno-économique de quelques industries en pierres taillées corses du VI<sup>e</sup> et de la première moitié du V<sup>e</sup> millénaire BCE » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 12 janvier 2021, consulté le 09 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/50507>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Étude techno-économique de quelques industries en pierres taillées corses du VI<sup>e</sup> et de la première moitié du V<sup>e</sup> millénaire BCE

Étude et travaux en laboratoire (2019)

Lauriane Martinet

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

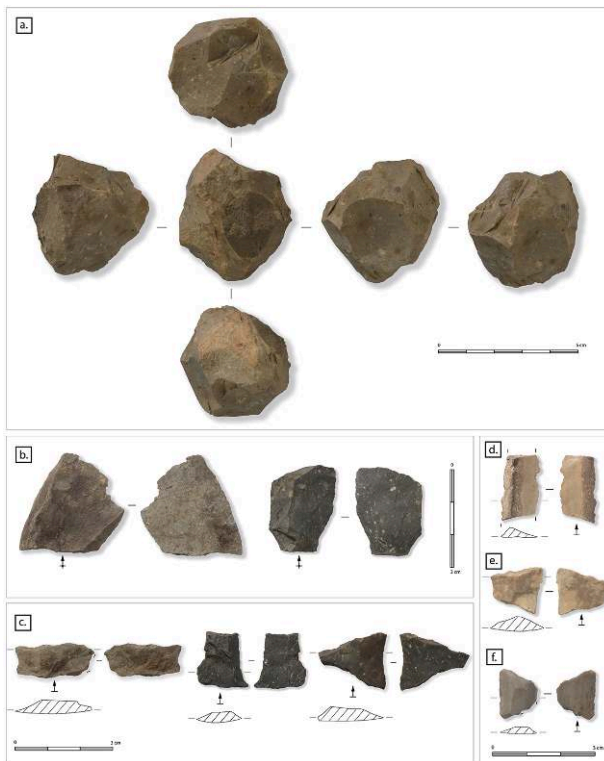
Organisme porteur de l'opération : Université Nice Côte d'Azur

- 1 La présente étude a été effectuée dans le cadre d'un projet de thèse consacré à la diffusion du Néolithique dans le bloc corso-sarde, aire géographique bénéficiant depuis quelques années d'une forte dynamique collective et interinstitutionnelle. La diffusion et l'évolution du Néolithique en Corse et en Sardaigne sont des processus de mieux en mieux compris. Nombreux restent pourtant les domaines à investiguer. En Corse, les études concernant la période néolithique ont pendant longtemps été axées sur le matériau céramique, la chronologie relative étant généralement établie sur la base de ce matériau (Binder 1995, p. 55). Les industries lithiques ont de fait été peu étudiées, en particulier pour le VI<sup>e</sup> millénaire BCE. Pourtant, elles peuvent elles aussi servir de traceurs chronoculturels, puisqu'elles témoignent de savoir-faire particuliers, d'économies voire de réseaux de transferts ou d'échanges/distributions mis en place à une époque donnée.
- 2 Notre objectif est d'affiner notre compréhension de la néolithisation du bloc corso-sarde, portée par le complexe culturel impresso-cardial, en caractérisant de façon plus précise les différentes traditions techniques des premiers Néolithiques de ces îles. Il

s'agit aussi de proposer une lecture plus fiable des assemblages de pierre taillée anciennement ou jamais publiés, en proposant une redéfinition complète de leurs caractéristiques technoéconomiques et typologiques.

- 3 L'étude présentée ici a porté sur le matériel lithique taillé de trois sites corses attribués au VI<sup>e</sup> millénaire BCE et réputés fiables sur le plan chronostratigraphique : A Petra (L'Île-Rousse), l'abri des Castelli (Corte) et A Revellata (Calvi).
- 4 Nos analyses ont toutefois montré qu'aucune donnée ne justifiait l'attribution du gisement d'A Revellata à un Néolithique ancien. Les matériaux sont pour la plupart dans un mauvais état de conservation, et aucun élément ne permet de proposer une attribution chronologique précise ou de discuter de la datation proposée.

Fig. 1 – Industrie lithique de l'abri des Castelli (VI<sup>e</sup> millénaire)



**A**, nucléus globuleux en rhyolite du filon local ; **B**, éclats non standardisés en rhyolite du filon local ; **C**, bitruncatures géométriques non standardisées en rhyolite du filon local ; **D**, fragment mésial de lame en silex SP1 ; **E ET F**, bitruncatures géométriques en silex SP2a et SP5 brûlé

Clichés et DAO : L. Martinet (Université Côte d'Azur).

- 5 Les autres collections nous ont cependant permis d'établir plusieurs constatations. Nous avons notamment observé que les premiers agropasteurs venus s'installer en Corse s'approvisionnaient en roches, le plus souvent locales ; une tendance également observée sur les sites sardes (Melosu 2013). Le silex et l'obsidienne, issus de Sardaigne, sont plus abondants sur les sites du Sud que dans le Nord. Seule exception : l'abri Albertini, pour lequel des indices d'Impressa ont été observés. D'une manière générale, l'obsidienne reste faiblement représentée sur les sites corses datés du VI<sup>e</sup> millénaire, ainsi que sur ceux du nord de la Sardaigne. Cette faible représentativité serait la conséquence de déplacements plutôt épisodiques pour l'acquisition de ce matériau. Plusieurs questions se posent également quant aux modes d'introduction de

l'obsidienne sur les sites corses. Aucun nucléus n'a été observé à l'abri des Castelli, contrairement à A Petra, où les indices de débitage et de façonnage *in situ* se multiplient. Cette divergence résulte peut-être du statut fonctionnel de ces gisements.

- 6 D'un point de vue technologique, nos observations quant aux roches autochtones voire locales s'accordent avec les données actuellement disponibles en Sardaigne (Melosu 2013). Comme sur l'île voisine, l'investissement technique reste faible. Les techniques et méthodes de débitage sont simples. La percussion directe est majoritairement employée en vue d'une production d'éclats peu standardisés. Un faible niveau de standardisation semble également avoir été apporté aux quelques outils et bitroncatures géométriques, omniprésentes sur l'ensemble des sites corses des périodes concernées. Les lames et lamelles sont quant à elles le plus souvent tirées de roches allochtones, et en particulier du silex. Elles font l'objet d'un débitage par percussion indirecte (Basi), voire par pression (abri Albertini ; Binder, Nonza-Micaelli 2019), suggérant ainsi la présence d'une seconde chaîne opératoire plus investie et orientée vers la production d'éléments plus standardisés, avec pour finalité l'acquisition de géométriques. Finalement, l'hétérogénéité des industries lithiques observée entre les sites semble mettre en évidence l'existence de plusieurs tendances. Ces disparités peuvent résulter de divers facteurs : statut fonctionnel du site, période d'occupation, etc. Elles semblent toutefois refléter la pluralité des horizons chronoculturels du VI<sup>e</sup> et du début du V<sup>e</sup> millénaire – horizons qu'il reste à définir et à contextualiser de manière précise.

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Binder D. 1995** : Éléments pour la chronologie du Néolithique ancien à céramique imprimée dans le midi, in Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques. De 6000 à 2000 avant notre ère dans le Bassin rhodanien*, Ambérieu-en-Bugey, Société préhistorique rhodanienne, p. 55-66.

**Binder D., Nonza-Micaelli A. 2019** : Aspects de l'horizon « Impressa » de l'abri Albertini – E Spilonche (Albertacce, Haute-Corse), in Sicurani J. (dir.), *L'habitat pré- et protohistorique, Actes du 1<sup>er</sup> colloque de l'ARPPC (Association de recherches préhistoriques et protohistoriques corses)*, 28-30 avril 2017, Calvi, p. 29-44.

**Melosu B. 2013** : *Les industries lithiques en silex de Sardaigne au néolithique : approvisionnements, circulations et productions. Premières approches*, thèse de doctorat, Université d'Aix-Marseille, Aix-en-Provence, 516 p.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtLS8d882K7k>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbzQcK2FW9P>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0ERzSx1ZJ1>

**Année de l'opération** : 2019

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzz3k12Au4F>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFRtEh1AndU>

**sujets** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbfqVEeganP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTPJfzJTZNm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIFsh4b0bWJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJHTcW3uQ01>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtmDglThUK8S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQQuWNVz26h>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtLQniqVZQLR>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0PowqxFzs7>

## AUTEURS

**LAURIANE MARTINET**

Université Nice Côte d'Azur, Università Degli Studi di Cagliari